



 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

Saint-Jacques-de-Compostelle



Cheim anglais
une promenade à travers
l'histoire et la vie



Saint-Jacques-de-Compostelle

SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE A ÉTÉ ET RESTE UN LIEU DE RENCONTRE ENTRE DE NOMBREUX PEUPLES ET CULTURES ET UN LIEU D'ÉCHANGE D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINTE-JACQUES EST UNE VILLE FAITE À LA MESURE DES PÈLERINS. SES RUES ET PLACES FORMENT UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN UNIQUE MATÉRIEL : LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE CITÉ MONUMENTALE SANS ÉQUIVALENT, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO DEPUIS 1985.

C'EST UNE VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT GRÂCE À L'AFFLUENCE DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI POUR SON UNIVERSITÉ RÉPUTÉE, FORTE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE. SAINTE-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST ÉGALEMENT LA CAPITALE DE LA GALICE.

À ne pas manquer

A Praza de Cervantes



B San Martiño Pinario



C San Miguel dos Agros



D Couvent des Clarisses



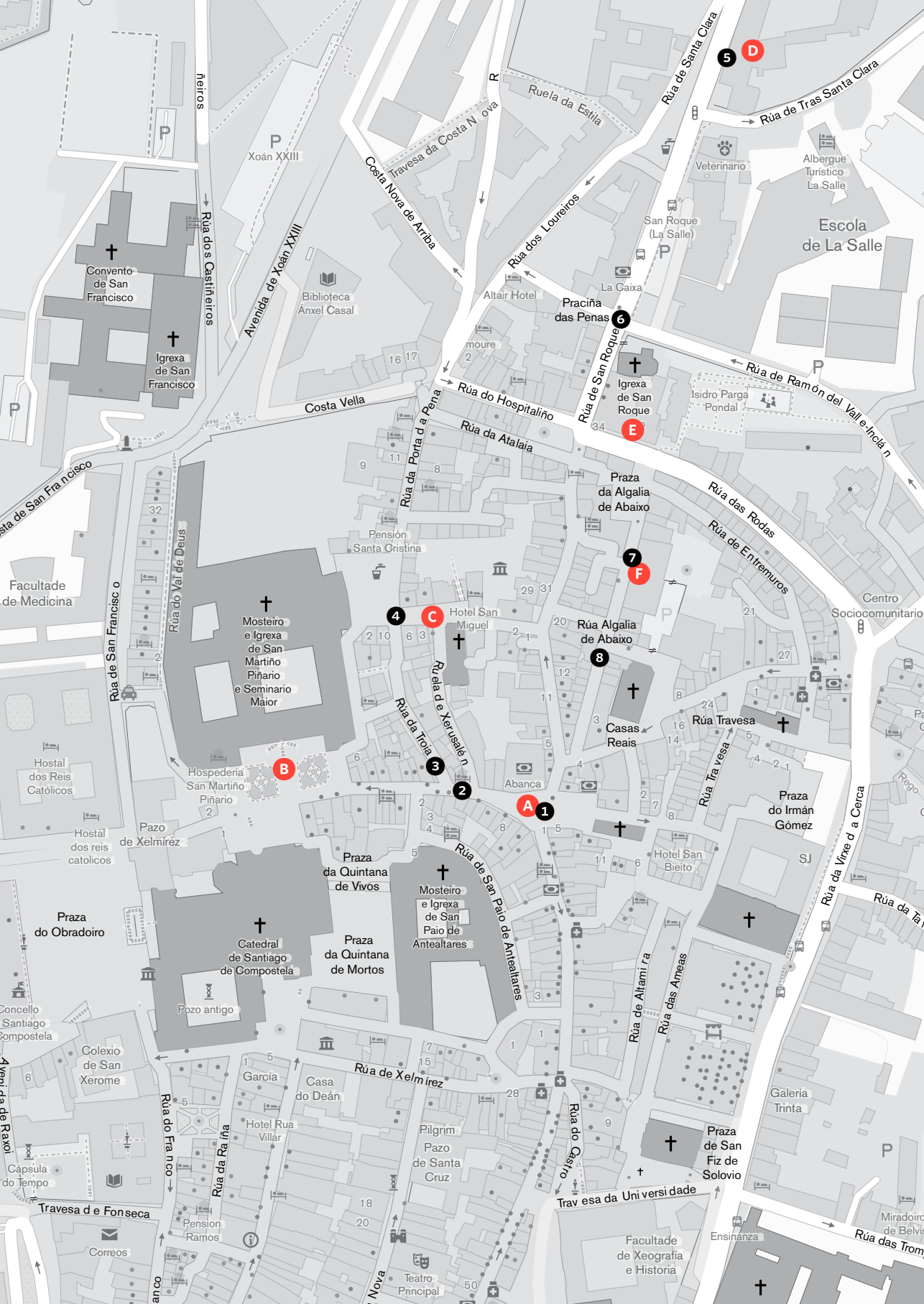
E Hospice Saint-Roch



F Pazo des Marquis de Camarasa



itinéraire



- 1 Praza de Cervantes
- 2 Rúa da Acibechería
- 3 Rúa da Troia
- 4 Rúa da Fonte de San Miguel
- 5 Rúa de Santa Clara
- 6 Rúa de San Roque
- 7 Rúa da Algalia de Arriba
- 8 Rúa da Algalia de Abaixo



Saint-Jacques-de-Compostelle

Chemin anglais

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE A ÉTÉ ET RESTE UN LIEU DE RENCONTRE ENTRE DE NOMBREUX PEUPLES ET CULTURES ET UN LIEU D'ÉCHANGE D'IDÉES ET D'EXPÉRIENCES. SAINT-JACQUES EST UNE VILLE FAITE À LA MESURE DES PÈLERINS. SES RUES ET PLACES FORMENT UN ENSEMBLE EXCEPTIONNEL, HARMONIEUX ET HOMOGENE, ACCENTUÉ PAR L'UTILISATION D'UN UNIQUE MATÉRIEL : LE GRANIT. DES PIERRES QUI, MODELÉES PAR LES DIFFÉRENTS COURANTS ARTISTIQUES, ONT CRÉÉ UNE CITÉ MONUMENTALE SANS ÉQUIVALENT, CLASSÉE AU PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO DEPUIS 1985.

C'EST UNE VILLE COSMOPOLITE DEPUIS LE MOYEN ÂGE, NON SEULEMENT GRÂCE À L'AFFLUENCE DE PÈLERINS, VENUS DE TOUT LE MONDE CHRÉTIEN, MAIS AUSSI POUR SON UNIVERSITÉ RÉPUTÉE, FORTE DE PLUS DE CINQ SIÈCLES D'HISTOIRE. SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EST ÉGALEMENT LA CAPITALE DE LA GALICE.

Nous partons d'une place centrale et animée, la **praza de Cervantes** ①, et descendons par la rúa da **Acibechería** ②. Nous pénétrons dans une petite ruelle dénommée rúa de Xerusalén, grâce à laquelle nous rejoignons un espace assez énigmatique, une petite place avec un olivier formant un cadre très

évocateur, et qui laisse penser que c'était l'emplacement de l'ancien quartier juif de la ville. C'est là que se trouve *Novaniké (Arts & Books)*, où l'on peut trouver les livres de poésie et d'essai de la Biblioteca para Misántropos. C'est un lieu propice à la conversation et la réflexion, le genre d'endroit qui se fait de plus en plus rare!

Nous revenons sur nos pas et tournons dans la **rúa da Troia** ③, où se trouve la **CASA DA TROYA**, une maison-musée qui reflète la vie universitaire au début du XXe siècle, racontée dans un roman qui a rencontré un certain succès, publié en 1915, puis adapté au cinéma à plusieurs reprises. Son auteur,



P. PRÉCÉDENTES Détail de San Martiño Pinarío
P. CI-CONTRE Pèlerins sur la Praza de Cervantes
DROITE Rúa Xerusalén



Alejandro Pérez Lugín, y «décrivit magistralement le sentiment les jeunes universitaires», comme l'indique l'une des nombreuses plaques de sa façade. Il y a encore des gens qui se souviennent de l'expression que répétaient les personnes d'un certain âge lorsqu'il y avait beaucoup de raffut à la maison: «calmez-vous, on dirait la Casa de la Troya», en allusion à la vie dissipée et quelque peu dissolue que menaient les étudiants de l'époque.



Au numéro 8 de la rúa da Troia, la boutique [Acivro Xoias](#) propose des accessoires originaux et élégants, pour la plupart en argent, qui conjuguent tradition et modernité. Sa vitrine fait la part belle à l'imagination, tout comme ses bijoux qui font un clin d'œil constant à la culture.

Au numéro 10 de la **rúa da Fonte de San Miguel** 4, [Antigüedades Folgar](#), l'un des établissements les plus traditionnels du quartier, attire l'attention grâce à son offre des plus hétéroclites, allant des vases de Sèvres aux objets d'art contemporain: un véritable délice pour les collectionneurs et les amateurs d'art en général. Y entrer revient à faire un voyage dans le temps car il rappelle les anciens cabinets d'antiquités, qui furent les précurseurs des actuelles galeries d'art.

EN HAUT Antigüedades Folgar
EN BAS Casa da Troia

Notre promenade nous mène à la [PRAZA DE SAN MARTIÑO](#), où l'on peut admirer l'un des plus vastes ensembles monastiques d'Espagne et la façade de l'église San Martiño Pinario, de style Renaissance agrémenté de finitions baroques. Elle abrite de véritables bijoux de la sculpture et de l'ébénisterie des grands maîtres des XVIIe et XVIIIe siècles, comme Mateo de Prado ou l'architecte Fernando de Casas y Novoa. Grâce à ses retables splendides et aux superbes stalles du chœur, San Martiño Pinario un véritable musée en soi où il est également possible de visiter les diverses collections des salles qui ont été restaurées, comme la sacristie, le jubé ou l'ancienne apothicairerie.

Si l'on regarde la façade de l'église, on voit sur la droite un établissement hôtelier et des logements particuliers: selon des documents de l'époque, ils occupent l'emplacement où se dressait l'un des sièges du Saint-Office dans la ville. Il semble que les personnes accusées de sorcellerie y étaient soumises aux ordales, de terribles épreuves qu'elles devaient surmonter pour prouver leur innocence. Les cris et hurlements des ceux qui se savaient déjà presque condamnés réveillaient et incommodaient les moines bénédictins de San Martiño Pinario, qui s'en plaignirent auprès du Saint-Office à de nombreuses reprises.

À l'angle avec la rúa de San Miguel, au no 5, se situe le Musée de la magie, un espace singulier où l'on peut découvrir des objets his-



toriques de l'art de la magie grâce à l'illusionniste Kiko Pastur. Il est également possible d'y acquérir quelques articles de magie ou des souvenirs sur le musée lui-même, mais aussi d'assister à un spectacle ou de participer à l'un de ses ateliers.

La petite [ÉGLISE SAN MIGUEL DOS AGROS](#), de la fin du XVIIe siècle, nous surprend par sa facture, très classique, son élégance, ses curieux retables polychromes où le bois imite la pierre, et son orgue, qui offre parfois de magnifiques concerts.

L'ouverture de nouveaux établissements hôteliers à proximité, comme l'[Hôtel gastronomique San Miguel](#), le [Restaurant Casa Felisa](#) ou l'[Hôtel Costa Vella](#), permet de pouvoir profiter des jardins aussi superbes que mé-

EN HAUT San Miguel de Agros
PAGES SUIVANTE Église San Martiño Pinario et rúa da Porta da Pena





connus que possédaient ces propriétés et qui étaient jusqu'alors inaccessibles au grand public. Il est vivement recommandé d'emprunter la *rúa* Porta da Pena et de prendre le temps de faire une halte aux agréables terrasses intérieures de certains d'entre eux pour admirer camélias, magnolias, bambous, pommiers ou citronniers...

Nous franchissons la Porta da Pena, l'une des sept portes que comptait la muraille et qui servait d'accès au Chemin anglais

vers le centre, et nous empruntons la *rúa* dos Loureiros en direction de l'église et du COUVENT DES CARMÉLITES DÉCHAUSSÉES, qui fut le premier de cet ordre à être fondé en Galice. Sa façade arbore une délicate image en pierre de la Vierge du Carmel, attribuée à l'un des grands sculpteurs de la dernière période du baroque galicien, José Gambino. Juste en face, dans la *rúa* de **Santa Clara** 5, nous découvrons la curieuse façade de l'église et du COUVENT DES CLARISSÉS, dont la fondation remonte au XIII^e siècle, même si cet imposant extérieur baroque est l'œuvre de l'illustre architecte Simón Rodríguez.



La façade comporte une niche abritant une représentation de la sainte et l'ensemble est couronné d'un énorme cylindre en pierre de plusieurs tonnes, paroxysme du baroque géométrique compostellan, qui fit école.

Nous descendons vers le centre historique par la *rúa* de **San Roque** 6 et trouvons, au numéro 27, la Confitería San Roque-Salón de Té, qui a ouvert ses portes il y a plusieurs décennies, et dont tous les produits sont frais et artisanaux. À l'heure actuelle, rares sont les couvents de clôture qui élaborent encore des pâtisseries, mais cet établissement a su maintenir la tradition au sein du quartier.

La *rúa* de San Roque tient son nom de l'église et de l'ancien HOSPICE SAINT-ROCH, fondé à la fin du XVI^e siècle, lorsque de grandes épidémies de peste frappèrent la région. Sur la façade de l'église, on peut voir les images de saint Côme et saint Damien, patrons des médecins. Le 16 août de chaque année, la municipalité renouvelle ses vœux à saint



Roch pour qu'il continue à protéger la population. L'intérieur du bâtiment possède un cloître Renaissance qui respire le calme et la sérénité.

Nous poursuivons notre descente vers le sud et prenons la *rúa* da **Algalia de Arriba** 7, dont le nom, provient d'une substance huileuse et à l'odeur âcre qu'utilisaient jadis les parfumeurs, la civette. Elle abrite de petits commerces très spécialisés, comme Vaka Loura (no 46) qui propose des cadeaux personnalisés, des impressions en 3D, des gravures laser et des objets recyclés. Legumia (no 42) est un petit magasin de produits agricoles en vrac qui mise sur la qualité. Le local se distingue par sa *lareira* (grande cheminée)

P. CI-CONTRE, EN HAUT Hôtel Costa Vella
P. CI-CONTRE, EN BAS Jardin intérieur
EN HAUT Couvent des Carmélites déchaussées
EN BAS Couvent des Clarisses



en pierre, aujourd'hui remise en état, qui trône au milieu des fruits secs, des épices et des produits bio locaux. Quant à [A Tenda de Igrexias](#) (no 36), elle perpétue la tradition des épicerie et comptoirs coloniaux qui vendaient des produits exotiques venus d'outre-mer. À l'heure actuelle, elle ne se consacre plus uniquement à la vente de produits frais aux clients du quartier mais est devenue une véritable épicerie fine. Au numéro 43, nous pouvons faire une halte pour nous désaltérer et déguster les meilleures bières artisanales de Galice à [La Atlántica Beer Shop](#).

Sur la Praciña da Algalia de Arriba, des terrasses nous permettent de prendre un apéritif ou de nous restaurer, comme le [Café-Teatro Garigolo](#), un établissement mêlant la pierre et le bois et proposant un

EN HAUT Confeitería San Roque
EN BAS Hospice Saint-Roch

programme de spectacles particulièrement intéressant et une carte aux notes exotiques et orientales. Presque en face se trouve la [Taberna Mariñeira Mamá Peixe](#), spécialisée dans les poissons de qualité supérieure des rias galiciennes et qui s'est vue décerner un Bib Gourmand par le Guide Michelin en 2021.

Un peu plus loin, au numéro 27, [O Camiño Empeza Agora](#) nous offre un espace singulier, au sein de l'un des édifices civils les plus anciens de la ville, conçu comme un lieu de rencontre pour les pèlerins et voyageurs. Il propose une sélection judicieuse des meilleurs produits gastronomiques, artisanaux et littéraires des régions que traverse le Chemin français.

Tout au long de la rue se succèdent les petits commerces anciens et modernes, essentiellement de mode et de textile, pour tous les goûts, tailles et conditions, comme [Flora Infraganti](#), [Aliche Moda](#), [Tin Moda](#), [Naftalina](#)



[Vintage](#) ou [Sánchez](#), mode homme-femme. Comme il ne pouvait en être autrement, nous retrouvons les ateliers travaillant l'argent et le jais comme [BS Artesanía](#) (no 14), de l'orfèvre [Breixo Beiroa](#). La civette (algalia en espagnol) est une substance d'origine animale semblable au musc, qui était utilisée au Moyen Âge pour l'élaboration de parfums et d'huiles. Elle n'est plus utilisée de nos jours mais au numéro 3 de la rúa Algalia de Arriba, [La Reina de Saba](#) nous enchante avec ses senteurs et, pour une somme modique, nous pourrions acquérir des fragrances très similaires à celles des grands parfumeurs. Quant aux adeptes de cosmétique naturelle et bio, ils ne doivent pas manquer de se rendre à [Amor Propio](#), au numéro 13.

Au bout de la rue, nous empruntons la **rúa da Algalia de Abaixo** 8 pour atteindre, au numéro 26, l'imposant [PAZO DES MARQUIS DE CAMARASA ET COMTES D'AMARANTE](#), un ouvrage civil du XVIIIe siècle, accueillant au-



jourd'hui des services administratifs, dont la cour arrière cache un paisible jardin public abritant des camélias centenaires.

Nous achevons notre itinéraire au numéro 9 de la praza da Algalia de Abaixo, où [Susi Gesto Ourive](#) nous reçoit dans son atelier d'orfèvrerie. Elle y travaille le jais et les métaux nobles de manière traditionnelle, sous les yeux du public, de manière à faire de la visite de l'atelier une expérience marquante. Susi Gesto est passée maître dans l'élaboration des sapos, des bijoux galiciens originaux qui agrémentent le costume traditionnel d'apparat. Ils se composent de trois parties indépendantes articulées entre elles, qui trouvent probablement leur origine dans les ornements utilisés par la noblesse au VIIIe siècle..

EN HAUT Pazo des Marquis de Camarasa
EN BAS Galerie moderniste dans la rúa Algalia de Abaixo

À proximité

Parc et couvent de Belvís

Depuis les HALLES DE SAINT-JACQUES, nous traversons la rúa da Virxe da Cerca et descendons par la rúa das Trompas, ainsi appelée parce que, au Moyen Âge, les hérauts du tout-puissant comte d'Altamira annonçaient son arrivée dans la ville en jouant de cet instrument. Nous découvrons alors le vaste et superbe PARC DE BELVÍS, avec ses potagers urbains, son labyrinthe de camélias et ses belvédères privilégiés dont les pergolas, couvertes de glycines, fleurissent au mois de mai et nous offrent l'un des plus beaux spectacles de tous les parcs de la ville.



Les masses imposantes du PETIT SÉMINAIRE ET DE L'ÉGLISE ET DU COUVENT DE BELVÍS SE DRESSENT AU-DESSUS. Ce dernier est encore habité par une congrégation de religieuses dominicaines de clôture, qui élaborent des friandises et biscuits dont la réputation n'est plus à faire. Sa fondation date du XIV^e siècle, époque à laquelle remonte l'image de la VIERGE DU PORTAL, à laquelle s'en remettent les femmes sur le point d'accoucher.

Collégiale Santa María A Real de Sar

Depuis la praza de Galicia, nous continuons par la rúa da Fonte de Santo Antonio et passons devant la fontaine en question où

les jeunes filles encore célibataires en âge de se marier venaient boire pour trouver un futur mari. Au niveau du couvent des Sœurs Mercédaïres, nous descendons par les rúas do Patio de Madres et de Castrón Douro en direction du quartier de Sar. Nous parcourons en sens inverse le dernier tronçon d'un chemin de pèlerinage important, la Vía de la Plata.

La rúa de Sar marque l'entrée dans l'un des principaux quartiers historiques de la ville. Si l'importance d'un quartier se mesure à la grandeur de ses fêtes patronales, il faut s'y rendre entre le 15 et le 17 août pour découvrir ce qu'est une véritable fête traditionnelle galicienne ; les festivités de la Vierge Marie, de saint Roch et de sainte Marina s'y tiennent successivement.

Au no 96 de la rúa de Sar, Hello Cooking permet de vivre, profiter et ressentir une expérience gastronomique complète. Sa librairie spécialisée offre toute sortes d'ouvrages culinaires et de livres de recettes, mais il est aussi possible de s'y procurer des ustensiles et du matériel de cuisine et de participer à ses cours, rencontres et journées gastronomiques. Ses bons ou expériences gastronomiques sont le cadeau idéal pour que les



plus novices en cuisine apprennent plus que quelques rudiments.

En continuant à descendre par la rúa de Sar, nous atteignons, au no 16, A Grileira, un atelier et magasin d'instruments populaires de Galice où Xosé Lois Mouriño concilie son activité de musicien à sa profession de luthier.

Presque sans nous en rendre compte, nous atteignons ainsi le cœur du quartier de Sar et l'un des principaux monuments roman de Saint-Jacques-de-Compostelle, la COLLÉGIALE SANTA MARÍA A REAL, située stratégiquement le long de la Vía de la Plata et sur les bords de la rivière Sar, dont les crues fréquentes ont entraîné le glissement de l'assise de la construction. Au XVIII^e siècle, il a donc fallu consolider la structure avec de gigantesques arcs-boutants extérieurs. À l'intérieur de l'église, l'inclinaison marquée des piliers, la sobriété et la délicatesse de l'ensemble sont particulièrement frappantes. Les amoureux du roman le plus pur doivent savoir qu'elle conserve une partie de l'ancien cloître et ses dépendances abritent un petit musée avec des pièces de grande valeur liées à l'histoire de la ville.

PÁGINA OPUESTA Convento de Belvis

ARRIBA Colegiata de Santa María A Real de Sar

Autres guides associés



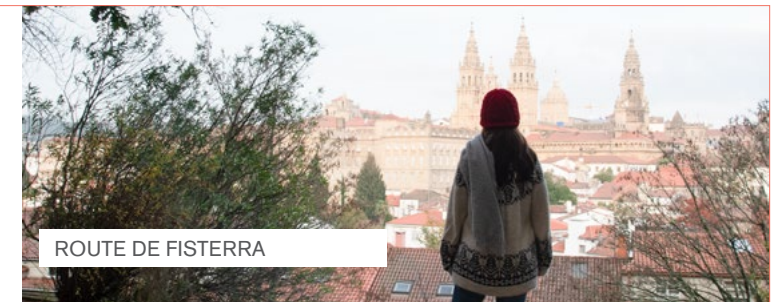
Église et monastère de Conxo

Pour rejoindre le quartier de Conxo, nous partons de la praza de Galicia et empruntons successivement la rúa de Montero Ríos, la plaza Roxa, la rúa de Frei Rosendo Salvado, l'avenida de Vilagarcía et les rúas de García Prieto et de Sánchez Freire. Le quartier de Conxo se trouve à la sortie sud de la ville, qui est également l'entrée par laquelle arrivaient les pèlerins qui faisaient le Chemin portugais. Conxo a été une commune avec sa propre mairie avant d'être rattachée à Saint-Jacques-de-Compostelle en 1925. Ses fêtes paroissiales se tiennent en septembre et attirent des milliers d'habitants et de touristes, qui témoignent de la dévotion populaire à Notre-Dame de la Merci et à saint Sérapion.

Les habitants du quartier les plus âgés racontent que, autrefois, lorsque la procession de saint Sérapion allait de la cathédrale de

Saint-Jacques à Conxo, elle passait par la rúa do Franco et les fidèles abandonnaient rapidement le cortège pour entrer dans les nombreuses tavernes et boire, en un clin d'œil, une rafraîchissante tasse de *viño do Ribeiro*, raison pour laquelle ils avaient les poches remplies de petites pièces de monnaie pour payer rapidement leur consommation et perdre le moins de temps possible avant de reprendre la procession. Il est facile d'imaginer comment arrivait l'image du saint à l'église Santa María de Conxo.

L'ÉGLISE ET LE COUVEN DE SANTA MARÍA DE CONXO ont été fondés au XIIe siècle. Ils sont liés à une dame dénommée Rosuida, qui, en mémoire de son bien-aimé, assassiné lors de son pèlerinage à Compostelle, fit construire un petit ermitage qui fut ensuite transformé en église et monastère bénédictin. À la fin du XVe siècle, l'ordre des Mercédaires s'y installa. Cet ensemble monacal conserve, entre autre joyaux, une partie d'un cloître roman et une sculpture exceptionnelle, le Christ crucifié, œuvre du grand maître de l'imagerie baroque castillane du XVIIe siècle, Gregorio Fernández.





გზიციბ